

Vienne- Tennis - portrait

# Quand Louise attaque une belle histoire

24/09/2013 05:37



0 réagir(0)  
Tweet



Louise Franchet part demain en Chine pour y former de jeunes ramasseurs de balles. - (Photo NR et CP)

## **La jeune Poitevine de 17 ans, Louise Franchet, part demain matin en Chine pour former les petits ramasseurs de balles de l'Open de Pékin.**

Louise a 17 ans. L'âge de toutes les audaces. Elle a d'ailleurs un bel assortiment d'expériences tennistiques à son actif. En qualité de joueuse, mais pas que... ! Issue d'une famille de sportifs entre un père nageur et des frères rugbymen et navigateurs, Louise a choisi le tamis au cordage serré. Plus adapté à une condition féminine qu'elle explore jusqu'au bout des ongles. Louise Franchet frappe depuis l'âge de 10 ans. Et plutôt bien. Mais là n'est pas l'essentiel car au détour d'une vocation qu'elle a très vite sentie pousser au fond d'elle, Louise a décidé de se consacrer à la médecine. Compte tenu de l'investissement à venir, elle a vite compris qu'elle ausculterait le tennis sur rendez-vous espacés. Alors elle « ramasse » aussi depuis ce jour de 2010 où elle a candidaté comme « voltigeuse » pour Roland-Garros. « *C'est quoi ? Eh bien ce sont des jeunes qui portent, sur le court, tout ce dont les joueurs ont besoin : fruits, serviettes, serre poignets, casquettes, etc. Et puis, un jour, j'ai remplacé une ramasseuse de balles et ils m'ont gardée.* » Louise a aimé. Donc Louise a persisté. Puis, l'an passé, elle monte au filet. « *Les dirigeants m'ont demandé si je voulais passer dans l'encadrement des ramasseurs.* » Bingo !

## **" Plus quitter ce milieu "**

Quarante jeunes sont issus d'un vivier de deux cent soixante ramasseurs dont l'âge maximum a été fixé à 16 ans. Une belle promotion qui l'entraîne sur un joli marathon. « *Dix journées de sélection sont organisées sur l'année et dans toute la France pour retenir des ramasseurs. Nous les testons sur différents exercices physiques, l'endurance, la rapidité, la compréhension... Bref, tout ce par quoi je suis passée. Il y a six endroits, au total, nous en retenons deux cent trente auxquels sont rajoutés une trentaine de l'année précédente.* »

Louise est carrée. Sa rigueur d'esprit la démarque au point que l'état-major de « Roland » lui fait une proposition sous forme de promesse. « *Ils m'ont dit : " Tu fais partie d'un groupe de trois filles que nous avons retenues pour former les ramasseurs*

*de l'Open de Pékin. Il y aura un tirage au sort. On te préviendra. " C'était génial. » Le plus génial est à venir car le sort a téléguidé la main qui a gracieusement posé sa paume sur la tête de Louise Franchet. Incroyable ? Il suffit peut-être de croire à son destin. Toujours est-il que la gamine du quartier Chilvert va mettre les Chinois au pas cadencé. « Les ramasseurs français sont répertoriés comme les meilleurs au monde. Je vais donc former les petits de Pékin avant, peut-être, d'autres aventures. Mais une chose est sûre, je ne veux plus quitter ce milieu. Roland, c'est une grande famille. Je m'y suis fait des amis et j'ai des contacts avec certains joueurs du circuit. On échange nos numéros de téléphone. Plusieurs sont venus à l'Open de Poitiers. Très sincèrement, il faudrait maintenant que les organisateurs me disent qu'ils ne veulent plus de moi pour que je laisse tomber. » Petit souci tout de même. Après plusieurs saisons à Boulogne, Louise va rencontrer son adversaire le plus redoutable au printemps prochain. Le numéro 1 dans sa catégorie d'âge, les 16-18 ans : le bac. « Je passe mon bac S mais, même si je n'y vais qu'une semaine, je ne laisserai pas Roland. » Ce matin Louise s'envole vers Pékin pour dix jours. Vers le soleil levant. Un signe à l'aube de sa vie.*

Jean-Jacques Cecconi  
Suivez-nous sur [Facebook](#)